

Grenoble, eldorado français des "medtech"



La présence à Grenoble d'un CHU « à la pointe de l'innovation », mais aussi d'un pôle universitaire pluridisciplinaire, d'acteurs publics et privés importants... Autant d'éléments qui expliquent l'émergence, depuis de nombreuses années, d'une filière "medtech" à Grenoble. Photo archives Le DL/Christophe AGOSTINIS

Près de 500 personnes devraient envahir demain et jeudi le centre de congrès du world trade center de Grenoble pour Medi'Nov Connection. La capitale iséroise a en effet - encore - été retenue par First Connection pour organiser son salon dédié aux acteurs et décideurs de l'industrie médicale. Et dans deux mois, MedFit, la première convention d'affaires internationale consacrée aux partenariats d'innovation dans le domaine des technologies médicales (d'où l'expression "medtech") aura lieu... à Grenoble.

« Dans la filière des "medtech", filière en éternel mouvement, la région Auvergne-Rhône-Alpes tient une place importante du fait de la présence de nombreux acteurs. Et dans le domaine des dispositifs médicaux innovants plus spécifiquement, Grenoble est reconnue au niveau national et international », explique Xavier Kessous, l'organisateur de Medi'Nov Connection, pour justifier l'organisation de son salon dans la capitale iséroise « Deux régions en France concentrent les entreprises qui développent des dispositifs médicaux : l'Île-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes. Et il y a deux régions qui

concentrent les sous-traitants de dispositifs médicaux, et Rhône-Alpes est l'une d'elles. Cette combinaison est exceptionnelle, unique en France », ajoute Vincent Tempelaere, président d'Eveon, société basée à Montbonnot-Saint-Martin, qui conçoit et fabrique des dispositifs médicaux intelligents pour la préparation et l'administration de médicaments. Une combinaison unique et bénéfique pour l'économie locale. « D'autant, poursuit Vincent Tempelaere, que la réglementation médicale fait que la délocalisation des emplois est extrêmement compliquée, pour ne pas dire impossible. Parce que, pour les fabricants de dispositifs médicaux, deux éléments sont essentiels, la qualité mais surtout la traçabilité. Savoir d'où vient la pièce, en plastique par exemple, mais aussi d'où viennent les granulés qui permettent de réaliser la pièce plastique. Sans traçabilité, vous n'obtenez pas le marquage CE, votre produit ne peut donc pas être mis sur le marché ».

Selon l'AEPI, l'agence de développement économique de l'Isère, sur les 165 entreprises du secteur de la santé dans le département, 140 sont dédiées aux "medtech". Et

cela représente 7000 emplois ! « C'est une filière en plein boom, souligne Adeline Ciccolella, chargée de développement à l'AEPI. Et on assiste à un phénomène intéressant : les entreprises sont de plus en plus nombreuses à s'engager dans cette filière. On peut donc, sans prendre trop de risques, parier que son poids à Grenoble va continuer de grimper ».

« UNE FILIÈRE D'EXCELLENCE »

Si la filière grenobloise des "medtech" s'impose chaque jour un peu plus comme une filière d'excellence et gagne chaque jour, y compris et surtout à l'étranger, en notoriété, cela n'étonne ni Adeline Ciccolella, ni Xavier Kessous, ni Vincent Tempelaere. « Depuis le XIX^e siècle, nous sommes un territoire où il existe une synergie entre recherche, université et industrie, raconte Adeline Ciccolella. Ça a commencé par l'hydroélectricité, ça continue avec les dispositifs médicaux ». Le cercle vertueux comprend les centres de R&D publics et privés (CEA/Leti, Inria...), des laboratoires, le CHU Grenoble Alpes « à la pointe de l'innovation », un pôle universitaire puissant et « surtout pluridisciplinaire », des leaders

mondiaux dans le domaine de la santé, mais aussi de grands acteurs dans les micro et nanotechnologies, le numérique, « indispensables pour rendre les technologies médicales innovantes ».

« En plus, observe Xavier Kessous, s'ajoutent à tout cela le pôle de compétitivité Minalogic, des clusters, une pépinière d'entreprises... Autant de structures qui peuvent accompagner, pousser les projets,

les pépites... »

La filière, si elle est structurée, connue et reconnue, cherche maintenant comment transformer ses start-up en PME, et ses PME en ETI (entreprises de taille intermédiaire). « Sur ce point, comme un peu partout en France et dans de nombreuses filières, la solution n'a pas encore été trouvée », regrette Adeline Ciccolella.

Matthieu ESTRANGIN

Dès demain rendez-vous à Medi'Nov Connection

First Connection organise donc au centre de congrès du WTC Grenoble, les 12 et 13 avril, la 5^e édition de Medi'Nov Connection avec le soutien de Lyonbiopole, Medicalps, I-care, Materialia, Aerospace Valley, le Pôle des technologies médicales et l'AEPI Grenoble Isère. « Nous ne sommes pas sur un salon classique, détaille l'organisateur. Nous souhaitons que cet endroit soit un lieu de rencontres et d'échanges entre les acteurs, de toutes tailles, entre les

donneurs d'ordres de la filière des dispositifs médicaux. Les grands groupes ont besoin de s'ouvrir aux innovations des start-up, les PME/PMI de présenter leurs innovations ».

Les organisateurs ont aussi souhaité créer des ponts avec d'autres filières. Ainsi des représentants de la filière aérospatiale seront présents, mais aussi des spécialistes de la sécurité des données.

Infos: medinov-connection.com